



Visuel provisoire *

compagnie Reina Gisele.

Kintsugi

La compagnie Reina Gisele, lauréate du fonds émergence et création du Festival d'Avignon OFF 2025 présente sa nouvelle création.

On dit qu'au Japon, les objets brisés peuvent renaître plus précieux encore lorsqu'ils sont réparés à l'or. On appelle ça le Kintsugi. Ce spectacle fait des urgences hospitalières un écho vivant à cette philosophie : soignants et bienveillants y réparent l'humain et ses vulnérabilités. Ils nous invitent à contempler, au cœur de la souffrance, ce que peut être aussi l'éclat d'une vie.

**Création 2026-2027 - Compagnie émergente
En recherche de partenariats et de résidences**

Durée estimée : 1H20
À partir de 12 ans

www.reinagisele.com



01 - Synopsis

02 - La compagnie

03 - Note d'intention

04 - Intention scénographique

05 - Ateliers & rencontres

06 - Extraits

07 - Références & Influences

08 - L'auteure

09 - Contact

Synopsis

Kintsugi

*Toute vie croise un jour une attente qui la redessine.
Un soir de Noël, aux urgences le temps semble suspendu.
Adele, Lucien et Dalia patientent. Ils pensent n'avoir rien en commun. Pourtant leurs destins vont se croiser et se répondre. Inspirée d'histoires vraies, Kintsugi célèbre ces moments où ce qui semble brisé devient le point de départ d'une réparation, et parfois même d'une renaissance.*



1er jour à l'EPM de Marseille, aout 2024

La compagnie

La Compagnie Reina Gisèle est une compagnie de théâtre contemporaine fondée en 2021 à Annecy. Elle a été créée par 3 amis passionnés de théâtre : Baptiste Péron, Quentin Moenne Loccoz et Léa Corbex.

La compagnie, dirigée artistiquement par Léa Corbex, s'inscrit dans une exploration des enjeux contemporains tels que les migrations, les identités et les dynamiques interculturelles. Ses créations, dont ***Ma peau est faite de cuir*** (2023) et ***Tel le fleuve rencontre la mer*** (2024), reposent sur des écritures chorales et multilingues, favorisant une approche accessible et ouverte à des publics diversifiés.

En complément de ses spectacles, la compagnie mène des actions de médiation et de transmission (ateliers auprès de mineurs isolés, mineurs incarcérés et stages de théâtre..) affirmant sa volonté de croiser créations artistiques et engagement social et pédagogique auprès de tous les publics.

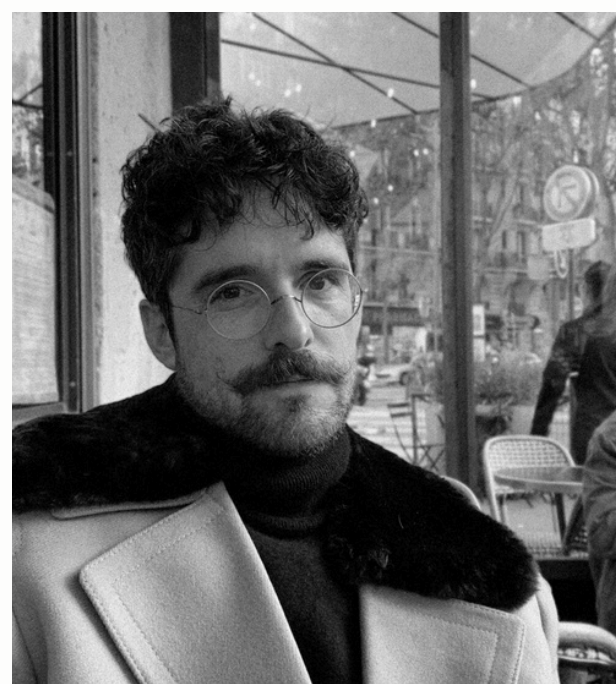
- **Parcours et démarche artistique**

Le travail de la compagnie s'ancre dans une démarche de recherche immersive : enquêtes, voyages, rencontres et collectes de récits réels nourrissent les écritures scéniques.

Par exemple, la genèse du spectacle ***Ma peau est faite de cuir*** provient d'un travail documentaire mené en Amérique latine (Argentine, Venezuela, Colombie), où l'autrice a recueilli des histoires de vie marquées par l'exil, la crise et les transformations sociales. Ces matériaux sont ensuite transposés au plateau dans une écriture chorale et polyphonique, inspirée notamment de structures narratives cinématographiques (comme les récits croisés).

La compagnie explore ainsi des **thématiques récurrentes** :

migrations et exil, identités plurielles, mémoire et transmission, solidarité et liens humains visant à interroger le monde contemporain et à favoriser le dialogue entre les cultures. Et puis, bien sûr, l'importance des rencontres. Nous sommes heureux de découvrir tous les types de publics et parcours de vies qui nous enrichissent en tant que personnes et artistes.



Note d'intention

Enfant, ma grand-mère Reina nous emmenait nous balader dans les montagnes de l'ancien Piémont. Pour nous motiver dans cette marche, elle inventait des contes au suspense insoutenable. Il s'agissait toujours d'histoires venues d'ici et d'ailleurs dont les destins s'entremêlent et dont nous devons réfléchir au sens. Les personnages ressemblaient à nos oncles, nos tantes, nos voisins et à nous aussi. Étrangement, le dénouement arrivait toujours au sommet de notre ascension. À l'image de ce paysage qui se déroulait sous nos yeux, ces histoires étaient le miroir du monde entier.

Je crois bien que mon goût pour les récits est lié à cette enfance. J'ai toujours aimé les voyages métaphoriques, ceux qui racontent la quête de soi et le retour aux sources. Ils m'intéressent d'autant qu'ils soulèvent deux questions pour ma part fondamentales et qui nourrissent mon travail artistique : Qui sommes-nous ? Quel est le sens de notre vie ?

À seize ans, je suis partie de chez moi. Pendant plusieurs années, j'ai vécu en Espagne puis en Amérique latine. C'est en Argentine qu'est née ma première création, à la suite d'un documentaire que j'ai réalisé, **Ma peau est faite de cuir**. Il interroge les migrations et l'identité. Puis 2024 naît **Tel le fleuve rencontre la mer**, ma seconde pièce. Elle interroge les liens familiaux, l'homosexualité condamnée, ou encore la place accordée aux personnages âgées en Europe. Le spectacle est multilingue, sur-titré. Il a été lauréat du fonds émergence et création du festival off d'Avignon 2025 et est actuellement en diffusion.



Puis, en 2026, une nouvelle écriture en cours : **Kintsugi**. Nourrie, là encore, de rencontres et de documentaires, cette pièce raconte le cœur battant des urgences en France, et met en lumière trois récits de vies entrelacées : ceux des soignants, des malades et des accompagnants. *Kintsugi* offre une plongée au cœur du seul lieu qui ne dort jamais et qui accueille l'Humanité.

C'est lors d'ateliers et spectacles de théâtre que j'ai créé à l'EPM de Marseille, une prison pour mineurs, que j'ai rencontré une partie des « personnages » de cette histoire.

Le jour de mes 34 ans, suite à un spectacle, je m'apprêtais à partir quand, dans la cour de la prison, derrière les barreaux, des visages encore enfantins sont apparus. Ils ont commencé à chanter. Je les regardais, la gorge nouée. Personne ne rêve d'enfermement à 14 ans. Ils m'ont demandé d'aller à la mer et de m'y baigner « pour eux ».

C'est en rassemblant les différents récits des jeunes mais aussi documentaires et associatifs que j'ai compris que tous convergent vers un lieu de soin qu'est l'hôpital.

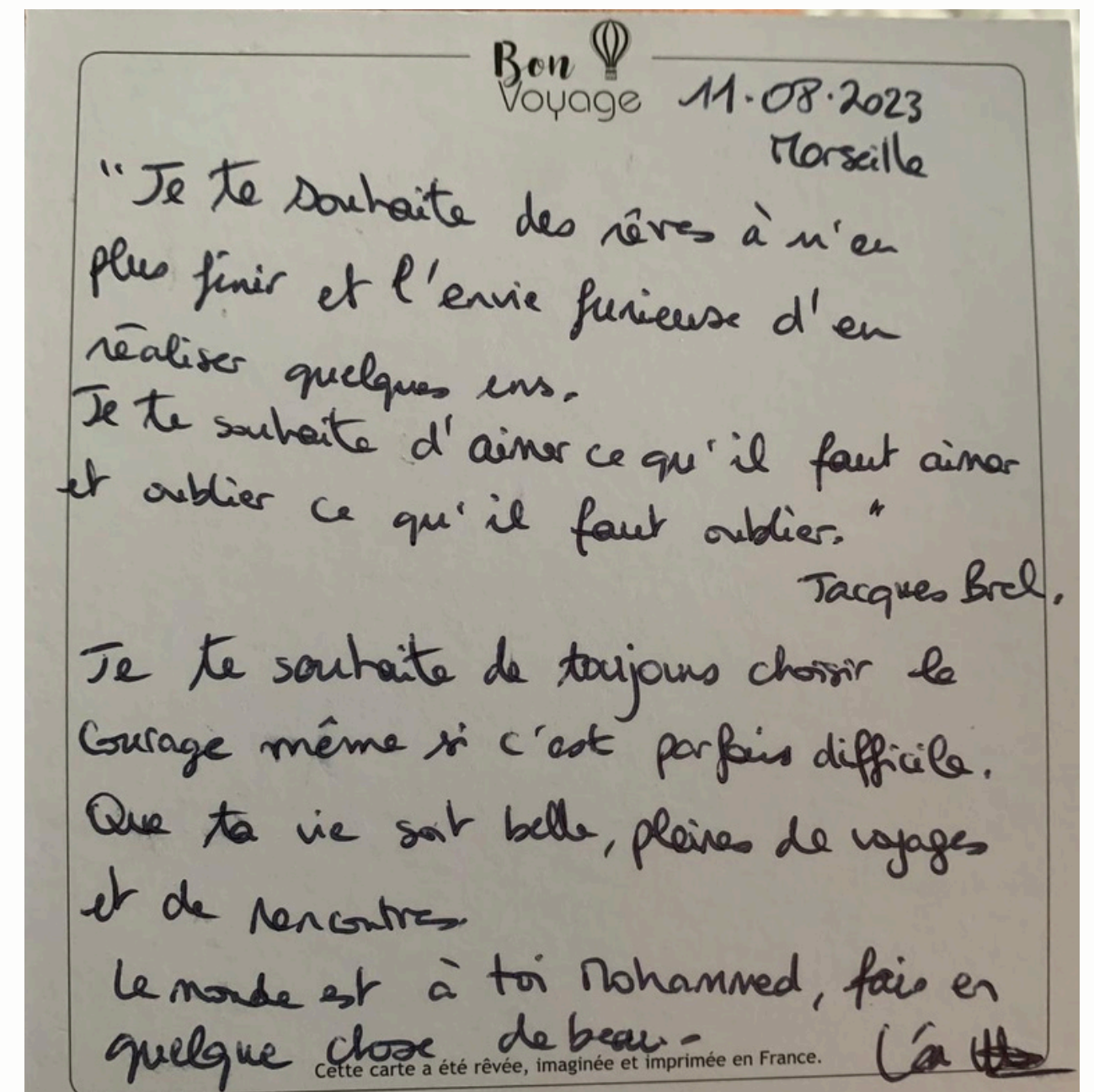
Il sera donc le socle et le "toit" qui abritera ces histoires.

Est survenue cette question : Comment "répare"-t-on les êtres brisés ?

Le kintsugi est un art japonais ancestral qui recolle les fragments d'un objet cassé avec de l'or.

J'ai la sensation que le Kintsugi fait de l'hôpital public un écho vivant à cette philosophie :

soignants et bienveillants y réparent l'humain et ses vulnérabilités. Ils nous invitent à contempler, au cœur de la souffrance, ce que peut aussi, être l'éclat d'une vie. Ce **projet théâtral célèbre ainsi la résilience, tissant des voix parfois oubliées en un manifeste poétique de reconstruction.**



Carte écrite par l'autrice le jour du spectacle*

Intention scénographique



La scénographie repose sur un tissu amovible aux reflets or et argent, métaphore d'un toit d'hôpital et d'une couverture de survie.

Cet élément, à la fois protecteur et précaire, dessine un espace traversé par la fragilité des corps et des situations. Il accompagne les personnages et se transforme au fil du récit pour devenir un partenaire vivant de la dramaturgie.

**images issues de la cie Les Chiens de Navarre et de l'artiste Boris Acket*

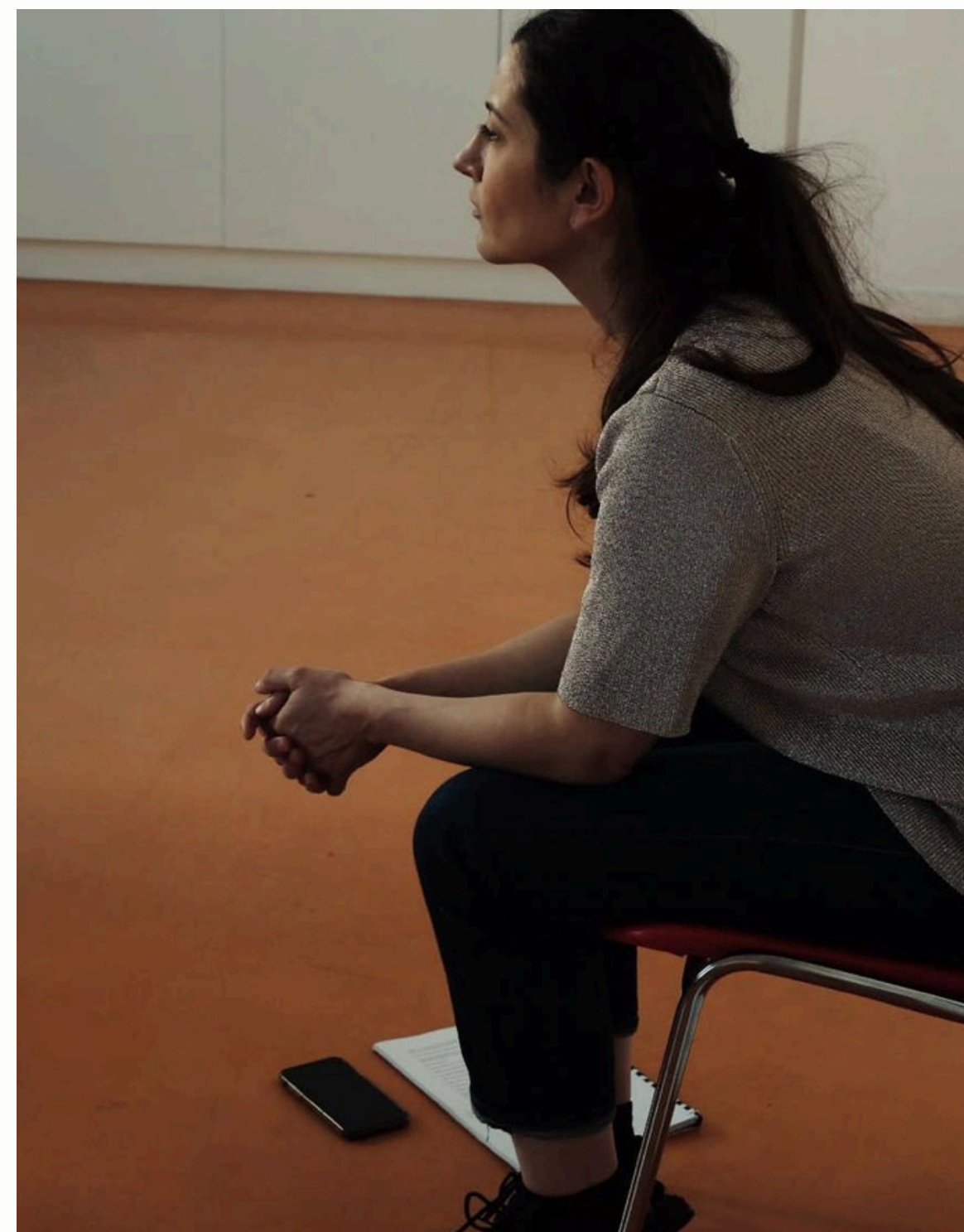


Ateliers & rencontres

3 thèmes se dégagent du spectacle :

- Le monde hospitalier et ses urgences : Les soignants, patients et les récits de vies qui s'entrecroisent chaque jour
- Les "reclus" de la société : prostituées, personnes sans domicile fixe ou encore un mineur incarcéré qui vient d'être gravement blessé : Tous se retrouvent aux urgences.
- Le Kintsugi : qui est le thème invisible mais fil conducteur du spectacle. Il est en fait chaque personnage qui cherche à réparer. Réparer l'autre, se réparer soi, réparer une erreur.

À travers ces thèmes et le travail de recherche que j'ai entamé auprès d'associations, j'aimerais animer autour du spectacle des ateliers de théâtre ouverts à tous avec un espace de parole. La compagnie créée en 2021 a toujours été en lien avec des associations et les a invité lors de bord plateau et débats. (Fondation *Le refuge* ou en encore *La Voix des adoptés* pour notre spectacle *Tel le fleuve rencontre la mer*). J'ai à coeur de continuer à créer des échanges entre le théâtre et tous les publics : Atelier d'impro avec des prostituées, temps de parole avec des personnes sans domiciles fixes.



Extraits

“ - Vous voulez un chocolat ? J’ai tous les goûts : coco, mango, abricot...”

“-Vous vous foutez de moi ? On m’a pété la gueule parce je fais le trottoir, j’peux rien sucer et vous me proposez un chocolat ? ”

“ Dites-moi, celui qui a coupé son doigt à la place du saucisson, ça a donné quoi , vous lui avez recollé ? ”

“ Je suis là pour vous expliquer et vous accompagner dans votre démarche d’accoucher sous X”

“ J’aime à dire que les patients sauvés portent un peu d’or en eux. Chaque cicatrice raconte une résurrection. Nous vivons dans un monde ordinaire en apparence, mais tout y brille ”





Références & Influences

Théâtrales, littéraires, documentaires et cinématographiques

- *Les enfants de la paix* - Hakim Bah
- *Prisonnier du bitume* - Geoffrey Le Guilcher
- *Pas comme des loups*- Vincent Pouplard
- *Shéhérazade* - Jean Bernard Marlin
- *La tête haute* - Emmanuelle Bercot
- *Tout sur ma mère* - Pedro Almodovar



L'auteure

Léa Corbex Castillo

Auteure, metteuse en scène & comédienne

Léa commence le théâtre à l'âge de dix ans, en haute savoie où elle grandit, puis se forme au lycée Charles Baudelaire en option théâtre à Cran Gevrier. En première, elle part vivre dans le sud de l'Espagne. Elle y poursuit le théâtre et obtiendra un baccalauréat franco espagnol. Quelques années plus tard, elle s'installe à Paris où elle continue d'étudier auprès de Raymond Acquaviva, Didier Brice, Ladislav Chollat...

Elle joue à Paris dans divers projets puis s'envole pour Buenos aires en Argentine où un projet documentaire l'attend.

Elle continue de se former au théâtre puis vivra entre la Colombie et le Venezuela. C'est à la suite d'années d'expatriation qu'elle transformera ce récit documentaire en une première création théâtrale *Ma peau est faite de cuir*. Elle monte sa compagnie de théâtre Reina Gisele qui porte le prénom de ses grands mères en 2021. Sa première pièce sera jouée à Paris sur deux années.

En 2023, suite à des ateliers qu'elle donne dans un centre pénitentiaire pour mineurs, elle monte deux spectacles avec ces jeunes.

Fin 2024, elle crée *Tel le fleuve rencontre la mer* qui sera joué au théâtre du Lavoisier Moderne Parisien puis lors du festival d'avignon OFF 2025. Le spectacle est lauréat du fonds émergence et création. La pièce est en tournée actuellement en France et Espagne.

En 2026, elle commence l'écriture d'un troisième spectacle *Kintsugi*, inspiré de rencontres dans le milieu hospitalier et carcéral.

Contact

Contact artistique

Léa Corbex Castillo

Web : www.reinagisele.com

Instagram : [_cie_reina_gisele_](https://www.instagram.com/cie_reina_gisele)

Mail : compagniereinagisele@gmail.com

Téléphone : 06.99.76.48.10



compagnie Reina Gisèle.

compagnie Reina Gisèle.